Clavaria et aff., Mucronella (où les épines sont en réalité pendantes!), Ramaria, Hydnellum, Phellinus, Phaeolus, Ganoderma, Albatrellus, etc... Des planches sont également consacrées à de nombreux Cortinaires, des Lépiotes, des Agaricus, Volvariella, Lactarius et à plusieurs espèces chez les Gastéromycètes.

Seize diagnoses de genres sont proposées, suivant le modèle adopté pour toutes les fiches descriptives, en allemand et traduites plus briévement en anglais, français et italien. On remarquera que le texte français souffre de quelques coquilles et fautes d'orthographe aisément réparables; ainsi, en attendant de prochains arrêtés simplificateurs, "floconneux", dérivé de flocon, possède toujours un seul c et deux n tandis qu'amibe s'écrit encore avec un i.

Des index, établis par ordre alphabétique des noms de genres et, dans ceux-ci, des noms d'espèces, donnent véritablement la mesure de la diversité et du nombre des champignons déjà représentés dans ce très utile Atlas.

J. Perreau

ELLIS M.B. & ELLIS J.P., 1990 - Fungi without gills (Hymenomycetes and Gasteromycetes). An Identification Handbook, London, Chapman and Hall, xi + 329p., 49 pl. (dessins au trait), £ 30, ISBN 0-412-36970-2.

Cet ouvrage est destiné à permettre l'identification de presque mille Basidiomycétes parmi ceux dont l'hyménophore n'est pas lamellé ou ne constitue pas pas, en tout cas, de feuillets fragiles. Une classification succincte donne d'abord un aperçu des groupes où l'on trouve de tels champignons: Hyménomycétes avec Hétérobasidiomycétes, Bolétales, Aphyllophorales s.l. surtout, mais quelques Agaricales cependant, Gastéromycètes. Puis une longue clé, principalement basée sur les caractères des hyphes, des cystides, des basides et des spores, conduit aux délimitations génériques.

La majeure partie du livre est occupée par la description - en ordre alphabétique, toutes familles confondues - des genres et des espèces. La détermination des spécimens, facilitée par des tableaux d'analyse dichotomique, peut être vérifiée en se reportant à des figures au trait, assez schématiques toutefois. Un glossaire, un index des plantes hôtes et un index général complètent ce manuel de présentation fort claire et pourvu d'un nombre très raisonnable de coquilles ou de petites inexactitudes (ainsi, Batsch, Burt et Strid, par exemple, ne sont pas abrègés, mais Hjortstam doit devenir Hjortst.). Il s'agit là d'un bon outil de travail qui incitera beaucoup, parmi ceux qui s'intéressent aux champignons autres que les Agaricales, à se laisser tenter par les observations au microscope.

J. Perreau

NAKASONE Karen K., 1990 - Cultural studies and Identification of wood-inhabiting *Corticiaceae* and selected Hymenomycetes from North America. Stuttgart, Gebrüder Borntraeger Verlagsbuchhanlung, Mycologia Mèmoir N°15, 412 p. DM 150, 1SBN 3-443-76005-8.

Cet important travail a pour but de décrire, et par suite, de permettre l'identification des Hyménomycètes lignicoles non porés ni lamellès en culture. Les mycéliums de 277 espèces sont décrits méthodiquement, et les résultats sont ensuite résumés selon un Code inspiré de NOBLES mais complété par l'auteur. Les cultures de 85 espèces n'avaient pas été publiées auparavant. Si le titre porte "from North America", il faut signaler aux lecteurs européens que 60% des espèces décrites existent sur notre petit continent. Quinze polarités nous sont dévoilées avec une curieuse dominante des cas de bipolarité (11 sur 15); ceci s'explique par le fait que la moitié des espèces "polarisées" sont des *Phlebia* et des *Hyphoderma*.

Si ce livre fait, avant tout, le point sur les connaissances mycéliennes, il contient cependant des renseignements précieux sur la distribution géographique, les substrats, et les types de pourriture des 277 espèces. Dans certains cus, la connaissance de l'appareil végétatif, le mycélium, permet de mieux cerner les affinités; aussi le nomenclaturiste doit savoir que onze combinaisons nouvelles sont proposées. Curicusement, toutefois, dans ce travail très soigné les accords grammaticaux ne sont pas toujours respectés: on lit, p. ex. Corticium appalachiensis, ou encore Phlebia tremellosus. On peut aussi s'étonner que les sulfo-aldéhydes n'aient pas été systématiquement utilisées; l'auteur note, par exemple, pour Amylostereum chailletii: "The glococystidia... are inconspicuous and easily overlooked". Ces réactifs les auraient clairement dévoilées,

Si cette mise au point est d'un intérêt essentiel pour tous ceux qui, pour quelque raison que ce soit, s'intéressent aux cultures, et tout particulièrement pour ceux qui doivent essayer de reconnaître des espèces auxquelles ils n'ont accès que par le mycélium, elle apporte aux systématiciens un résumé de nos connaissances actuelles sur l'appareil végétatif des Corticiés s.l. Quel botaniste étudiant d'autres groupes végétaux, se contenterait de l'observation du seul appareil reproducteur?

J. Boidin

TRÖGER R. und HÜBSH P., 1990 - Einheimusche Grosspilze. Bestimmungstafeln für Pilzfreunde. Jena, VEB Gustav Fischer Verlag, 247p. DM 34. ISBN 3-437-20443-2.

Les auteurs proposent à l'amateur de champignons un manuel original pour déterminer les champignons supérieurs. Il s'agit d'une clé dichotomique illustrée, répartie en 109 tableaux, qui permet, à l'aide de caractères simples, d'arriver à nommer 700 espèces. Pour chaque espèce, les renvois à des ouvrages de référence, permettront au lecteur de trouver les compléments nécessaires à une meilleure connaissance des champignons. Index des noms latins et des noms allemands.

PLOETZ R.C., 1990 - Fusarium wilt of Banana. St Paul, Minnesota, APS Press, 140 p. \$ 30. ISBN 0-89054-112-4.

La première conférence internationale sur la maladie de la banane induite par le Fusarium, organisée à Miami en Floride (août 1989), a permis de faire le point sur cette maladie. La dernière monographie sur ce sujet datait de Stover en 1962. Les communications de cette conférence sont regroupées selon deux grands axes: d'une part le Fusarium (taxonomie, biologie moléculaire, contrôle biologique...) et d'autre part l'hôte (ses réactions vis-à-vis du champignon, sélection, clonage...). Deux communications sur l'histoire et l'importance de la maladie, ainsi que les résumés des trois tables rondes, complètent l'ouvrage.

LARPENT J.P. et LARPENT-GOURGAUD M., 1990 - Mémento technique de Microbiologie. Technique et Documentation. Paris, Lavoisier, 2ème ed., 417p. 320F. ISBN 2-85206-679-3.

Au sommaire de cet ouvrage bien documenté et exposé de façon très claire, on trouve: Les techniques microbiologiques (destruction, culture, conservation des microorganismes); Identification; Description de la cellule procaryote, des microorganismes eucaryotes (champignons filamenteux, levurès, algues, protozoaires), des microorganismes procaryotes; Croissance et métabolisme; Microorganismes utiles (épuration et dépollution, aliments fermentés, biomasse, métabolites primaires et secondaires, enzymes, biolixivation, biotransformations) et enfin, des "données diverses" où sont regroupées les adresses de collections de microorganismes, de fournisseurs de matériel, milieux de culture, etc...

Une bibliographie assez riche (350 réf.) complète ce livre qui constitue une bonne source d'informations pour les chercheurs et techniciens des laboratoires de contrôle ou de production et pour les enseignants des universités ou du secondaire.

Précisons, pour les mycologues que sont nos lecteurs, que sur l'ensemble de l'ouvrage, une cinquantaine de pages environ intéressent les champignons filamenteux et les levures.

M.F. Roquebert

BRESINSKY A. & BESL H., 1990 - A colour atlas of poisonous fungi. A handbook for pharmacists, doctors, and biologists. London, Wolfe Publishing Limited, 295 p., 142 schémas et photographies. £ 60.00. ISBN 0-723-41576-5.

Sans entrer dans des détails trop pointus intéressant seuls les spécialistes, cet "atlas" comportant de nombreuses et riches illustrations s'est efforcé de faire une mise au point sur la toxicité des champignons supérieurs.

Une introduction judicieuse - 15 pages - écarte toute équivoque concernant le sujet traité et le délimite de façon précise; ainsi certains points tels que les mycotoxicoses, les allergies aux spores de champignons, l'accumulation de métaux lourds, etc., sont redéfinis et écartés. Elle fournit aussi quelques généralités sur les mesures à prendre dans l'éventualité d'un intoxication par des champignons supérieurs.

La partie principale - 172 pages - décrit un à un les principaux syndromes d'intoxication fongique (phalloïdien, orellanien, gyromitrien, muscarinien, panthérinien, coprinien, etc.). En premier lieu, les traits caractéristiques de chaque type d'empoisonnement sont exposés: les symptômes sont décrits, les substances responsables citées et toujours représentées selon les normes chimiques actuellement usitées. Une interprétation biochimique et pharmacologique de l'intoxication - quand elle a été publiée dans la littérature scientifique - est mentionnée avec les traitements de l'intoxication communément utilisés. Pour chaque syndrome, les espèces responsables sont décrites individuellement; les textes sont toujours illustrés de photographies du carpophore, et, quand celles des spores font défaut, un schéma y supplée. Il faut signaler que les auteurs ont rassemblé dans une section collective "syndrome gastro-intestinal" un certain nombre d'espèces toxiques qui, plutôt que de constituer un groupe homogène, ont en commun le fait que leurs mécanismes d'action toxique sont encore mal connus.

Une troisième partie - 53 pages - est consacrée à des données strictement mycologiques (ramassage des champignons en vue de la constitution d'un herbier, description macroscopique et microscopique, colorations spécifiques, etc.), elle met aussi l'accent sur l'identification des espèces dans les résidus alimentaires en cas d'empoisonnement. Ce chapitre se termine par deux clés de détermination; la première, plus générale, situe les différents genres taxonomiques sans nécessairement une implication toxique; elle renvoie à et est complètée par une seconde clé de détermination qui elle permet l'identification des espèces toxiques à l'intérieur de chaque genre.

Les glossaires des termes mycologiques, puis toxicologiques et chimiques sont joints. Une bibliographie exhaustive bien documentée - interrompue en 1988 - et un index pluridisciplinaire terminent cet ouvrage.

Signalons aussi que l'intérêt du texte, par exemple du point de vue "ethnomycologique", éloigne de temps à autre l'ouvrage d'un simple catalogue de champignons toxiques. Ce livre constitue certes la traduction en anglais de l'ouvrage initial "Giftpilze - Ein Hanbuch für Apoteker, Ärtze und Biologen", mais avec des changements toutefois; entre autres détails, nombre d'auteurs d'espèces ont été révisés, la

plaquette des centres antipoisons modifiée et le texte augmenté en fonction des nouveaux éléments parus dans la littérature. Peut être aurait-il été souhaitable, dans la mesure où ce document de travail est destiné à des mèdecins, à des pharmaciens et à des biologistes, que les mécanismes d'action soient plus développés au regard des connaissances actuelles en pharmacologie. Néanmoins et sans aucun doute, en dehors des articles de revue concernant un type d'intoxication donné et parus dans des revues spécialisées, ce document constitue à l'heure actuelle un des ouvrages de mise à jour les plus complets des connaissances concernant les activités toxico-pharmacologiques des champignons supérieurs.

Didier Michelot



Commision paritaire nº 58611
Dépôt légal nº 15621 - Imprimerie de Montligeon
Sortie des presses le 20 juin 1991
Imprimé en France
Éditeur : A.D.A.C. (Association des Amis des Cryptogames)
Président : R. Baudoin; Secrétaire : D. Lamy
Trésorier : J. Dupont; Directeur de la publication : H. Causse